



# **SITUATION ECONOMIQUE DE LA FILIERE SUCRE EN 2025**

**Avril 2026**

# QUI SOMMES-NOUS ? Axia Consultants, expert auprès des CSE

Axia Consultants propose une gamme variée de prestations aux représentants du personnel : expertises économiques, expertises en Santé, Sécurité et Conditions de Travail (SSCT), formations, assistance à la gestion du CSE. Dans toutes nos prestations, nous prenons l'engagement d'un lien durable et permanent.



Cabinet d'expertise comptable, certifié Expert CSE – QTE\* et agréé Centre de Formation certifié Qualiopi

# SOMMAIRE

## 1. Conjoncture sucrière

Production & consommation Monde - Europe – France  
Les prix du sucre

## 2. Situation et perspectives de la filière

Chiffre d'affaires et résultat des principaux acteurs européens  
Enjeux : Inflation, néonicotinoïdes, enjeux RSE, bioéthanol

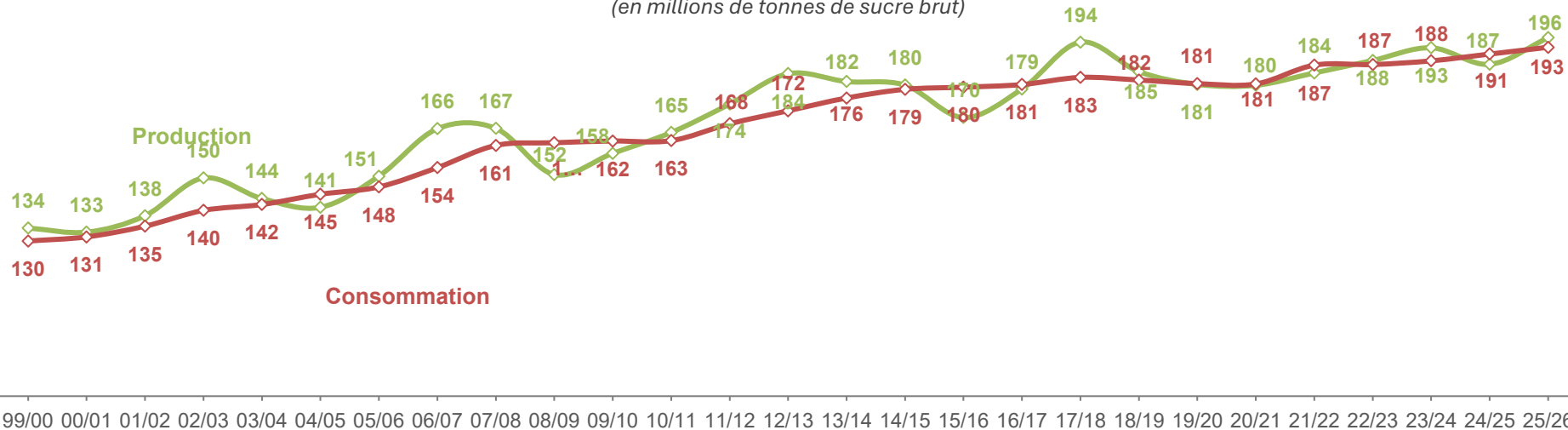
# 1. LA CONJONCTURE SUCRIERE

## 1.1. La production mondiale

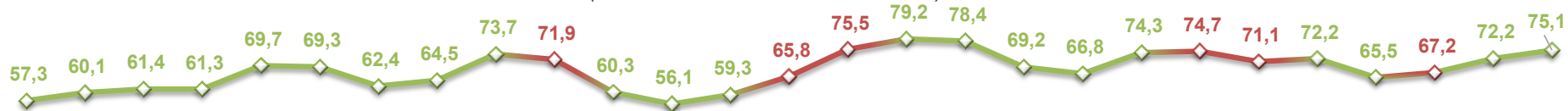
# 1.1. CONJONCTURE SUCRIÈRE : La production mondiale globale

Le marché mondial du sucre connaît une dynamique de croissance avec une production record estimée à 196 millions de tonnes (Mt) pour la campagne 2025/2026, dépassant la consommation mondiale qui s'établit à 193 Mt. Ce surplus permet une reconstitution progressive des stocks mondiaux. Les stocks mondiaux s'établiraient ainsi à 75,1 Mt

Production et consommation mondiales par campagne  
(en millions de tonnes de sucre brut)



Niveau des stocks mondiaux  
(en millions de tonnes de sucre brut)



Les **lignes en rouge** correspondent à des périodes où la consommation est supérieure à la production.

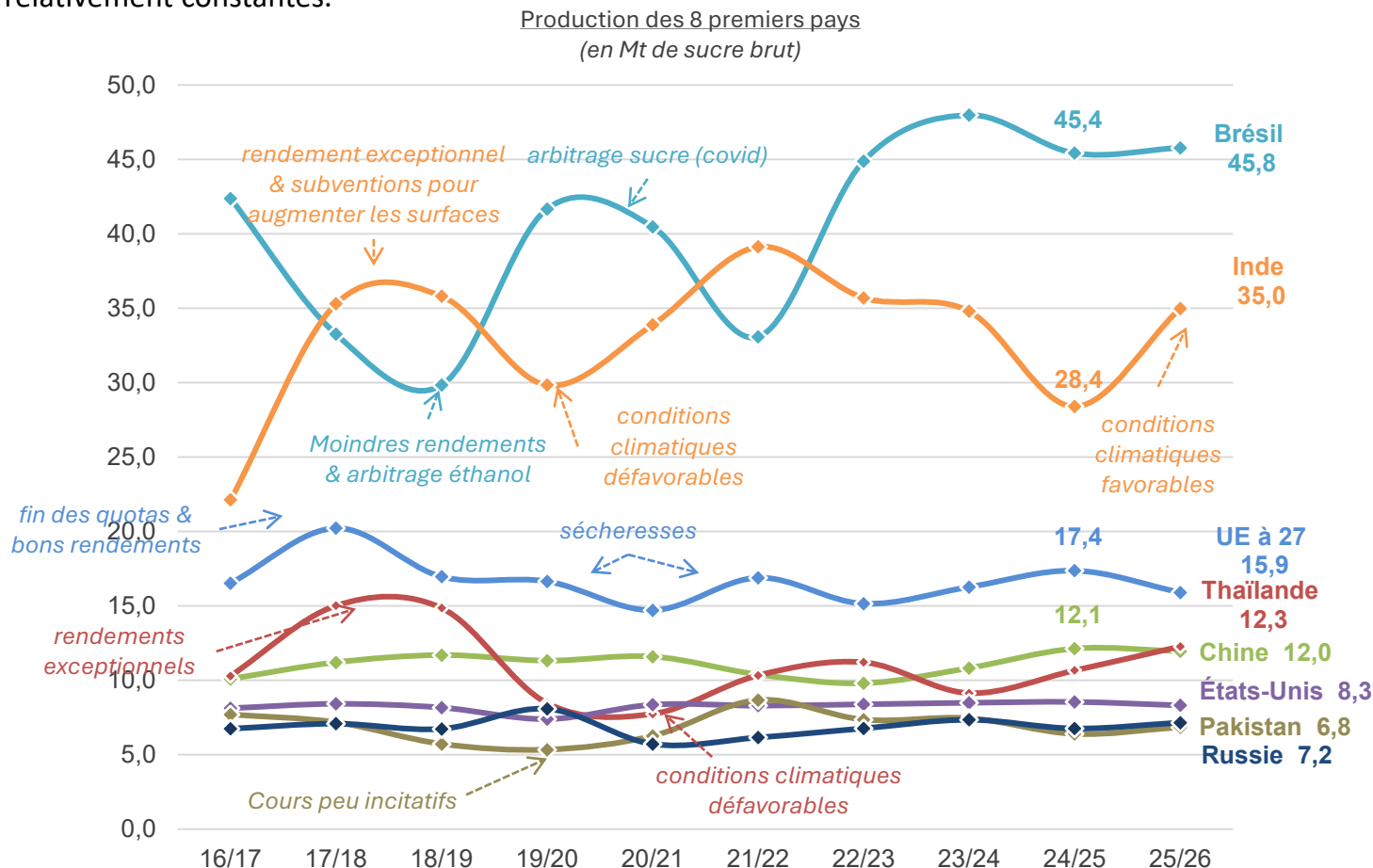
99/00 00/01 01/02 02/03 03/04 04/05 05/06 06/07 07/08 08/09 09/10 10/11 11/12 12/13 13/14 14/15 15/16 16/17 17/18 18/19 19/20 20/21 21/22 22/23 23/24 24/25 25/26

N.B. : la campagne sucrière n-1/n correspond à la période allant d'octobre n-1 à septembre n.

# 1.1. CONJONCTURE SUCRIÈRE : La production mondiale par zone [1/2]

**Le Brésil** reste largement en tête en 2025/2026, avec une production attendue autour de ses plus hauts niveaux historiques. Après les perturbations climatiques de la campagne précédente, les conditions apparaissent plus favorables, permettant une stabilisation, voire une légère progression des rendements. **En Inde**, la production repart à la hausse en 2025/2026, pour atteindre environ 35 Mt, après plusieurs campagnes de repli. Ce rebond s'explique par des conditions climatiques nettement plus favorables. **La Thaïlande** confirmerait son net redressement, avec une production attendue autour de 12–13 Mt. **Dans l'Union Européenne (UE-27)**, la production reculerait légèrement, autour de 16 Mt, après le rebond observé précédemment. Cette évolution s'explique par un retour à des rendements plus proches de la moyenne historique et par un contexte agronomique moins favorable dans certaines zones. **Les États-Unis** resteraient globalement stables, aux alentours de 8 Mt, avec une production soutenue par des conditions de culture relativement constantes.

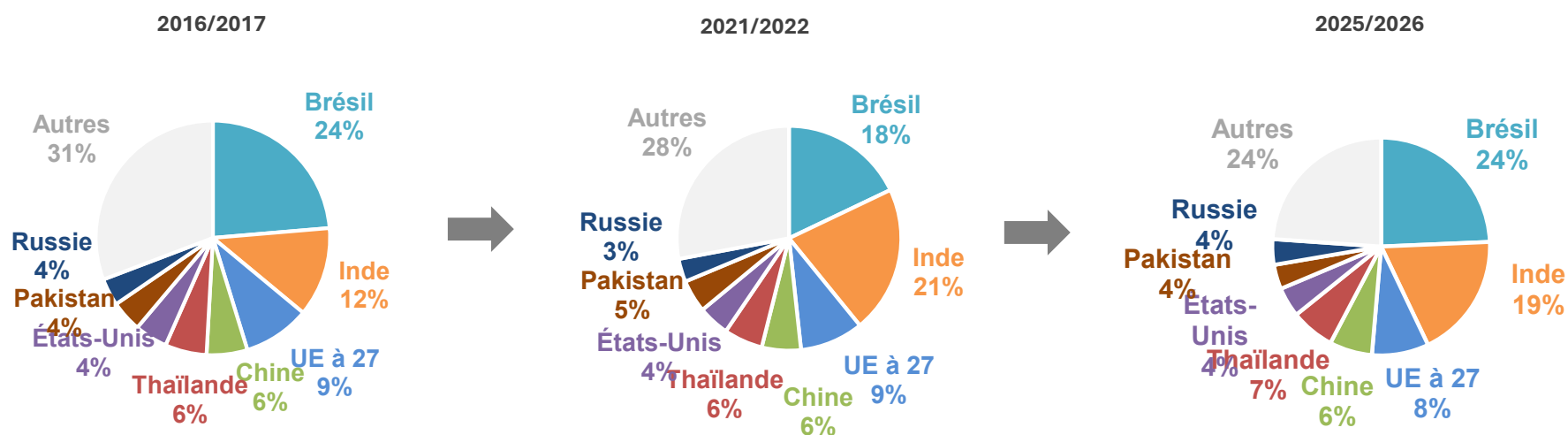
N.B. : la campagne sucrière n-1/n correspond à la période allant d'octobre n-1 à septembre n.



# 1.1. CONJONCTURE SUCRIÈRE : La production mondiale par zone [2/2]

**Le Brésil** reste largement en tête en 2025/2026, avec une production attendue autour de ses plus hauts niveaux historiques. Après les perturbations climatiques de la campagne précédente, les conditions apparaissent plus favorables, permettant une stabilisation, voire une légère progression des rendements. **En Inde**, la production repart à la hausse en 2025/2026, pour atteindre environ 35 Mt, après plusieurs campagnes de repli. Ce rebond s'explique par des conditions climatiques nettement plus favorables. **La Thaïlande** confirmerait son net redressement, avec une production attendue autour de 12–13 Mt. **Dans l'Union Européenne (UE-27)**, la production reculerait légèrement, autour de 16 Mt, après le rebond observé précédemment. Cette évolution s'explique par un retour à des rendements plus proches de la moyenne historique et par un contexte agronomique moins favorable dans certaines zones. **Les États-Unis** resteraient globalement stables, aux alentours de 8 Mt, avec une production soutenue par des conditions de culture relativement constantes.

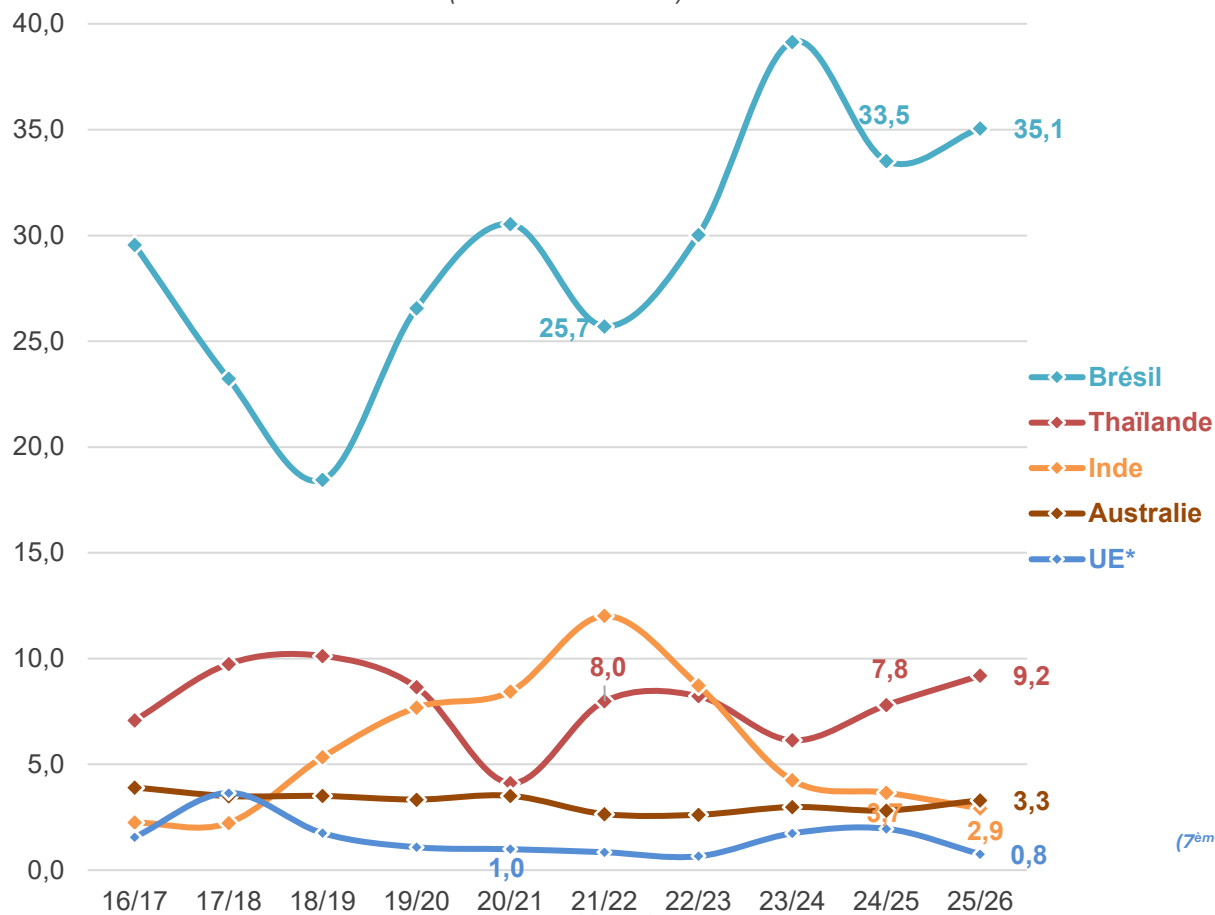
Répartition de la production mondiale par pays



# 1.1. CONJONCTURE SUCRIÈRE : Les échanges mondiaux

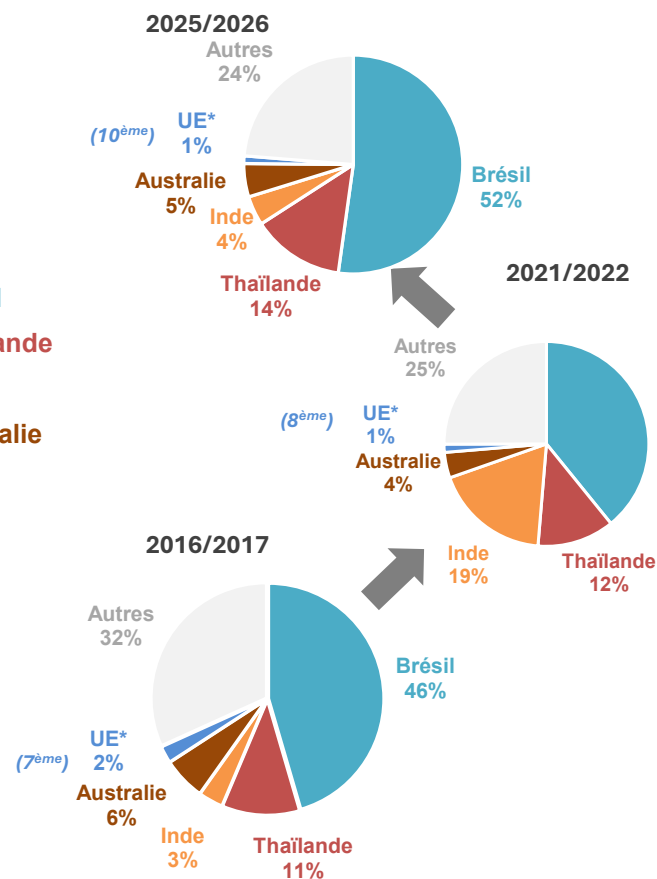
Malgré un repli par rapport au pic observé en 2023/2024, le Brésil consolide très nettement sa position de premier exportateur mondial de sucre, avec des volumes attendus autour de 35 Mt et une part de marché en forte progression, à environ 52% des exportations mondiales en 2025/2026. À l'inverse, l'Inde voit ses exportations chuter fortement, pour s'établir à un niveau marginal (environ 3 Mt). Sa part dans le commerce mondial recule ainsi très significativement par rapport aux campagnes précédentes. La Thaïlande s'affirme comme le principal exportateur alternatif, avec des volumes en reprise autour de 9 Mt et une part de marché portée à environ 14%, en nette progression par rapport à la dernière décennie.

Exportations des 4 premiers pays et de l'UE  
(en Mt de sucre brut)



(\* Avec le Royaume-Uni jusqu'en 2020/2021.

Répartition des exportations mondiales par pays



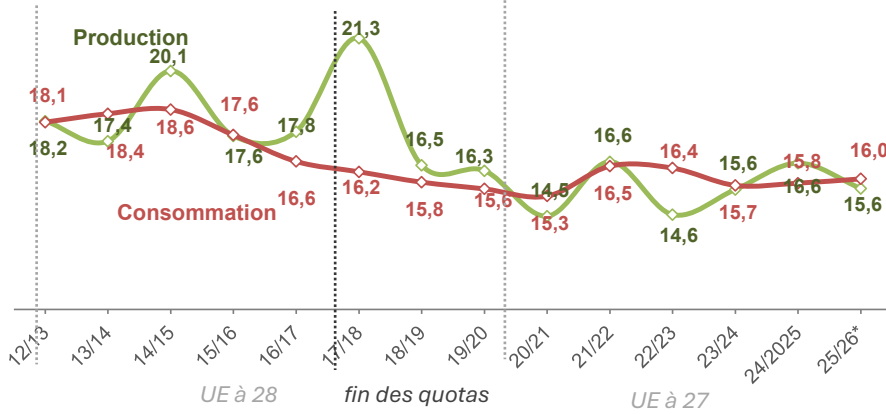
N.B. : la campagne sucrière n-1/n correspond à la période allant d'octobre n-1 à septembre n.

## 1.2. Les productions européennes et françaises

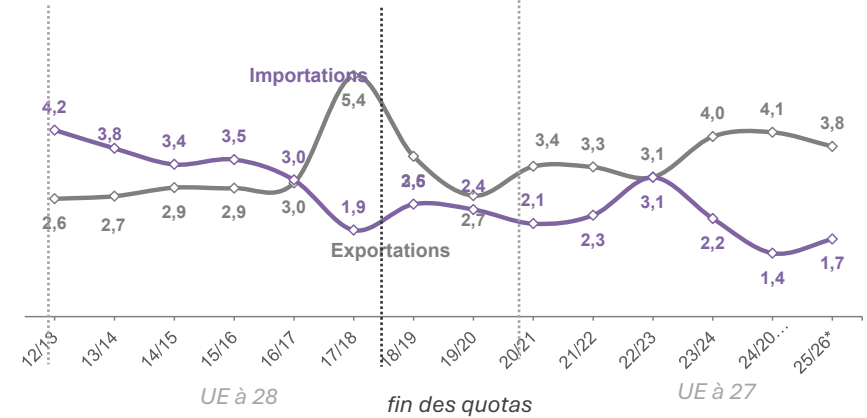
# 1.2. CONJONCTURE SUCRIÈRE : Les surfaces et la production européennes

La production sucrière européenne se stabilise en 2025/2026 autour de 16 Mt, à un niveau proche de la consommation, elle-même stable. Cette stabilisation intervient après le rebond observé en 2024/2025, qui avait permis de rapprocher significativement l'offre et la demande. Cette évolution s'inscrit dans un contexte de surfaces betteravières globalement contenues (mais qui sont annoncées en baisse de 6 à 8% pour la prochaine campagne). Parallèlement, les rendements se maintiennent à de bons niveaux (environ 75 t/ha). Sur le plan des échanges, la balance commerciale européenne demeure légèrement excédentaire en 2025/2026, mais dans des proportions limitées. Cependant, avec l'interdiction définitive des néonicotinoïdes et des réglementations de plus en plus contraignantes, l'Europe reste exposée à une dépendance à l'importation.

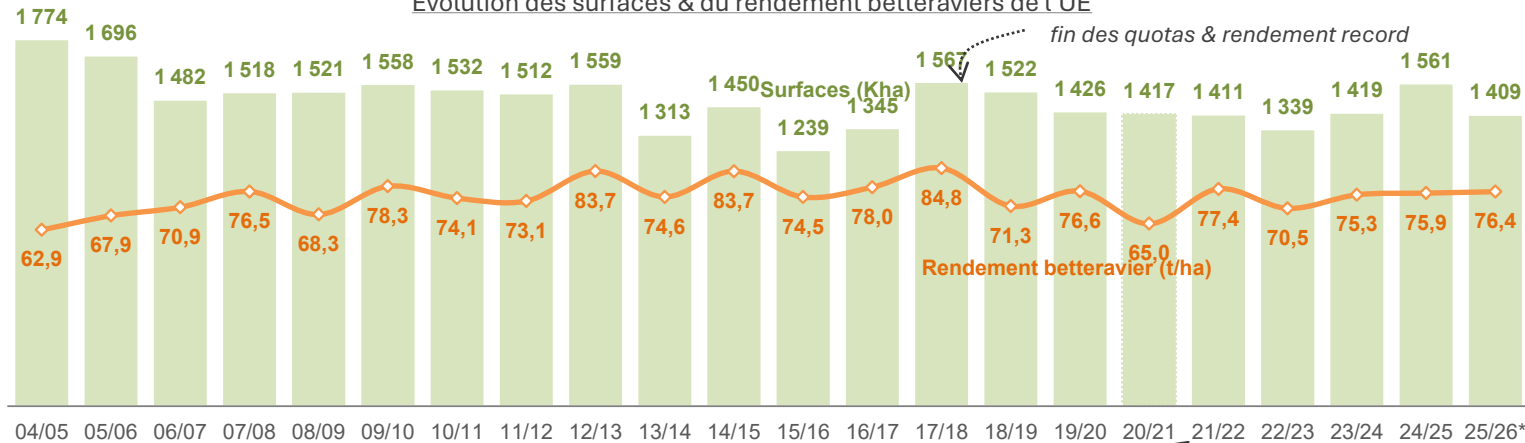
Production et consommation européennes par campagne  
(en Kt de sucre blanc)



Balance commerciale européenne du sucre par campagne  
(en Kt de sucre blanc)



Évolution des surfaces & du rendement betteravières de l'UE



plus faible rendement depuis 2006/2007

N.B. : la campagne sucrière n-1/n correspond à la période allant d'octobre n-1 à septembre n.

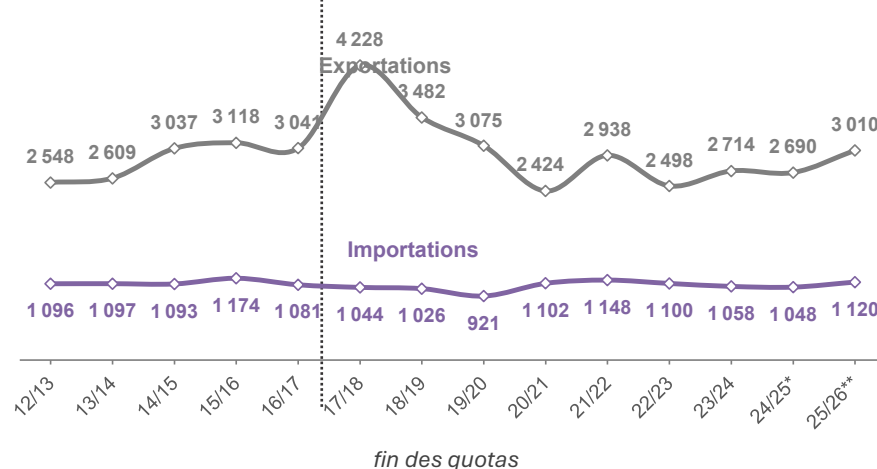
## 1.2. CONJONCTURE SUCRIÈRE : Le marché français (1/2)

Après le point bas observé en 2020/2021, la production française de sucre s'inscrit dans une phase de stabilisation, autour de 4,4 à 4,5 Mt en 2025/2026. Malgré un rebond amorcé les campagnes précédentes, les volumes restent nettement inférieurs aux niveaux atteints avant la fin des quotas. Dans le même temps, la consommation demeure globalement stable. Cet écart structurel entre production et consommation permet à la France de conserver un profil d'exportateur, avec des exportations attendues autour de 3 Mt en 2025/2026. Dans ce contexte, la balance commerciale française demeure nettement excédentaire.

Production et consommation française par campagne  
(en Kt de sucre blanc)



Balance commerciale française du sucre par campagne  
(en Kt de sucre blanc)



(\*) Provisoire

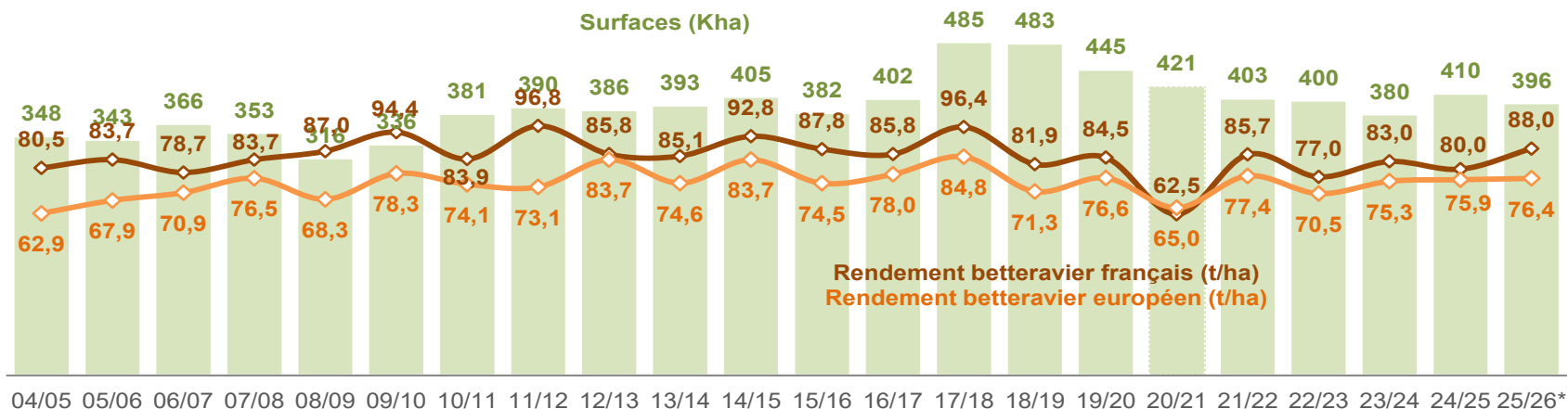
(\*\*) Prévisionnel

*N.B. : la campagne sucrière n-1/n correspond à la période allant d'octobre n-1 à septembre n.*

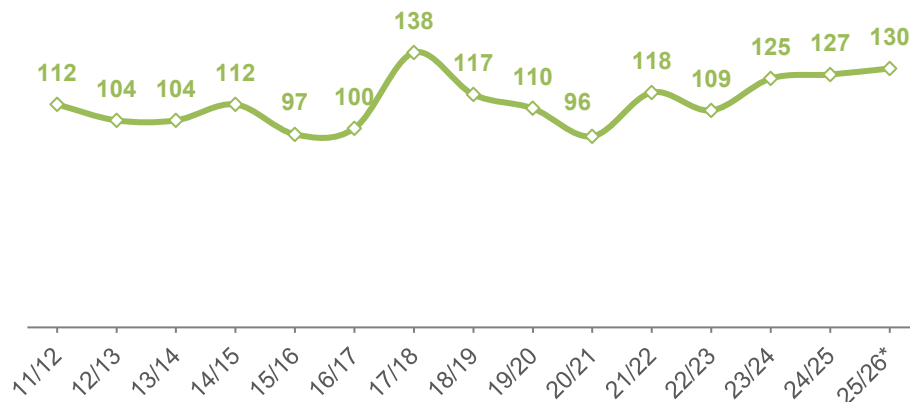
## 1.2. CONJONCTURE SUCRIÈRE : Le marché français [2/2]

Depuis la fin des quotas sucriers et le record de 2017, les surfaces cultivées en betteraves en France sont en diminution. Après un point bas observé autour de 380 Kha, les surfaces se redressent légèrement en 2025/2026 pour atteindre près de 400 Kha. Les rendements français demeurent globalement supérieurs à la moyenne européenne, confirmant un certain avantage agronomique.

Évolution des surfaces & du rendement betteraviers de la France et de l'UE



Évolution de la durée de campagne moyenne en France  
(en jours – données prévisionnelles pour 23/24)



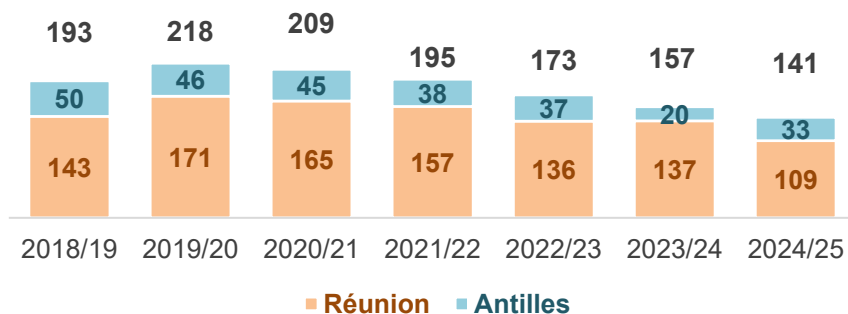
(\*) Provisoire

N.B. : la campagne sucrière n-1/n correspond à la période allant d'octobre n-1 à septembre n.

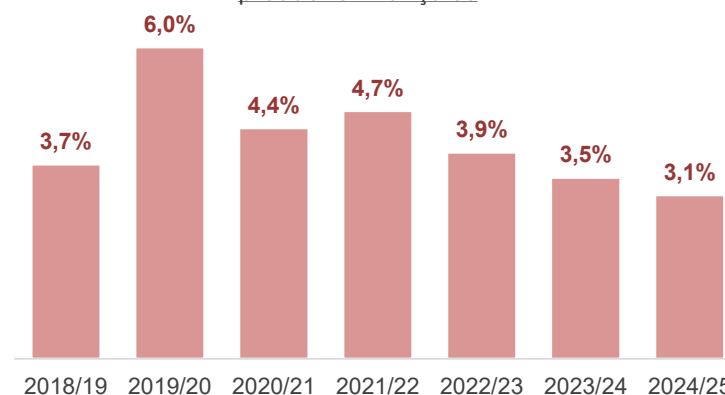
## 1.2. CONJONCTURE SUCRIÈRE : Les DROM

Plus de la moitié de la production des DOM dépendait historiquement du travail à façon, sous forme de prêts de quotas des sucriers de France continentale, et le marché des sucres spéciaux était protégé par l'UE. La suppression des quotas et la concurrence accrue sur les sucres spéciaux ont confronté les DROM au marché mondial et mis en évidence leur manque structurel de compétitivité. L'impossibilité d'augmenter les surfaces et de stocker les cannes après récolte (donc d'allonger les campagnes) empêche la filière de profiter de la suppression des quotas. Cette année encore, on note un recul du poids des DROM dans la production française, passé de 6% en 2019/2020 à environ 3% en 2024/2025. Dans ce contexte, le maintien de la filière repose largement sur les dispositifs de soutien public, qui compensent en partie les déséquilibres économiques structurels.

Production des DROM  
(en milliers de tonnes de sucre blanc)



Poids de la production des DROM dans la production française



Principales aides à la filière (2019)  
Sur un total de **439,9 M€** :

- UE : **74,6 M€** via le POSEI (programme d'options spécifiques à l'éloignement & l'insularité).
- Aides nationales de l'État : **90 M€** en complément du POSEI.
- Prime bagasse (reversée aux planteurs) de l'État : **31,9 M€**.
- Autres aides budgétaires : **50,7 M€**.
- Aides fiscales : **192,7 M€**.

À cela s'est ajoutée une aide complémentaire à l'adaptation à la fin des quotas de **38 M€**, finalement renouvelée chaque année depuis.

Manque à gagner de l'OCM  
sucre 2017 :

Total annuel de **25,6 M€** :

- Baisse du prix du sucre brut à raffiner : 13 M€.
- Baisse des prix des sucres spéciaux : 8,1 M€.
- Fin du travail à façon : 4,5 M€.

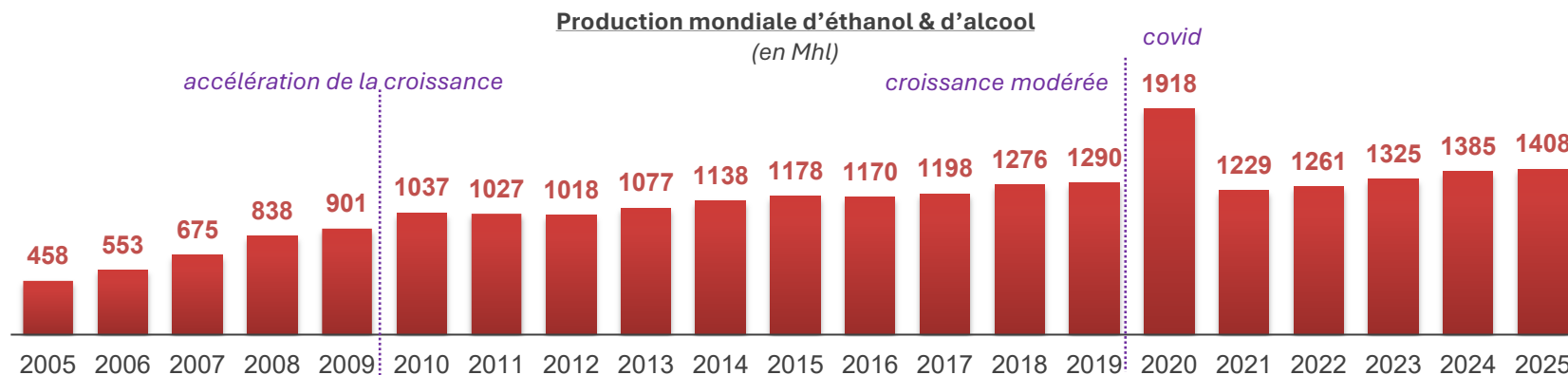
Aide d'Etat :

- Aide de 114 millions d'euros en Guadeloupe, Martinique et à la Réunion à hauteur de 19 M€ par an jusqu'en 2028
- L'objectif est de compenser une partie des surcoûts de production en comparaison des grandes cultures de betteraves en métropole

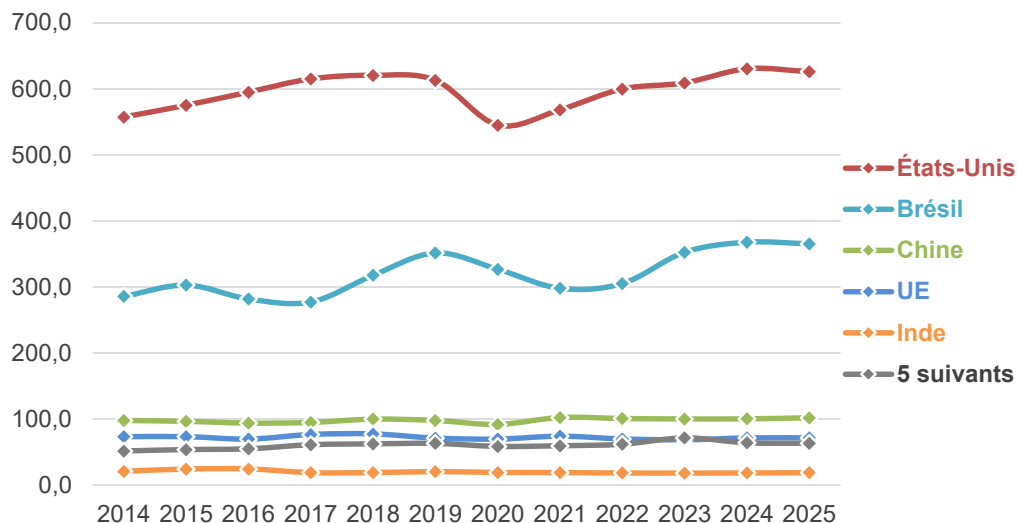
## 1.3. La production d'alcool

# 1.3. ÉTHANOL & ALCOOL : La situation mondiale

La production mondiale d'éthanol et d'alcool s'inscrit dans une tendance haussière de long terme après le recul ponctuel observé en 2021 lié à la crise sanitaire. Depuis, la reprise est progressive, avec une croissance modérée mais continue. **Les États-Unis** dominent largement le marché, avec une production représentant environ 45% du total mondial en 2025. Leur position de leader reste stable dans le temps, portée par une base industrielle solide. **Le Brésil** garde une position importante ; son niveau d'activité dépend toujours des arbitrages avec la production sucrière.

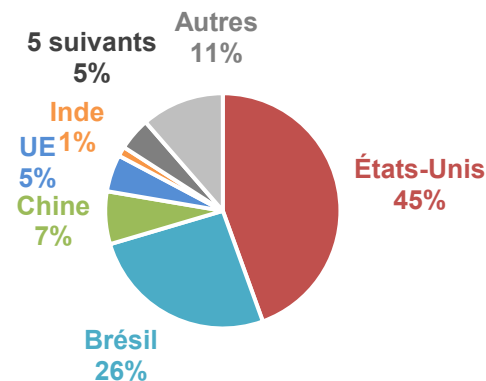


**Production des principaux producteurs d'éthanol & d'alcool (en Mhl)**



**Répartition par pays de la production mondiale d'éthanol & d'alcool en 2025**

Les 10 premiers pays regroupent 95% de la production mondiale.

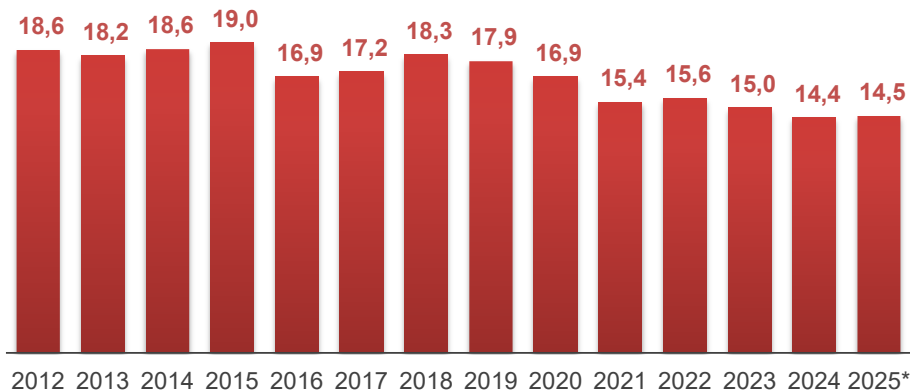


# 1.3. ÉTHANOL & ALCOOL : La situation française

La demande française en éthanol carburant continue de progresser, notamment avec l'essor du carburant SP95-E10. Toutefois, la production demeure à un niveau faible comparativement à l'historique. Les importations d'éthanol continuent de grimper, sous la demande grandissante de biocarburants depuis la guerre en Ukraine qui a fait monter le cours du gaz. Les exports en revanche sont en retrait, la demande intérieure peinant à être satisfaite. La filière reste dépendante des avantages fiscaux.

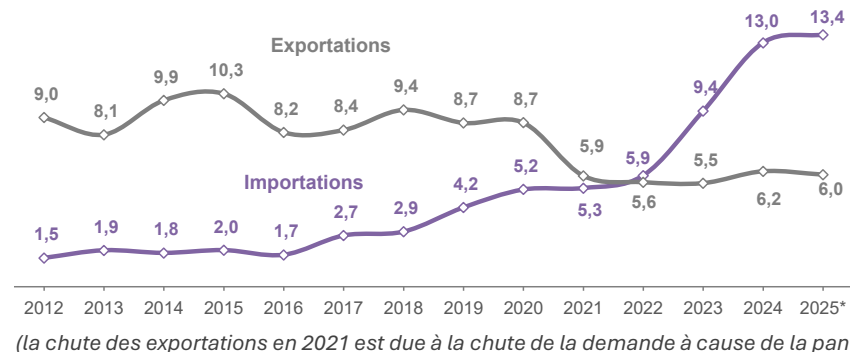
**Production française d'éthanol & d'alcool**

(en Mhl)



**Import. & export. françaises d'éthanol & d'alcool yc UE**

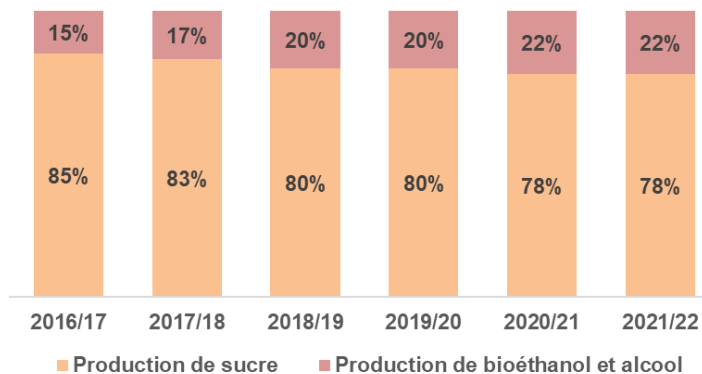
(en Khl)



(la chute des exportations en 2021 est due à la chute de la demande à cause de la pandémie)

**Utilisation des betteraves en France**

(en milliers de m3)

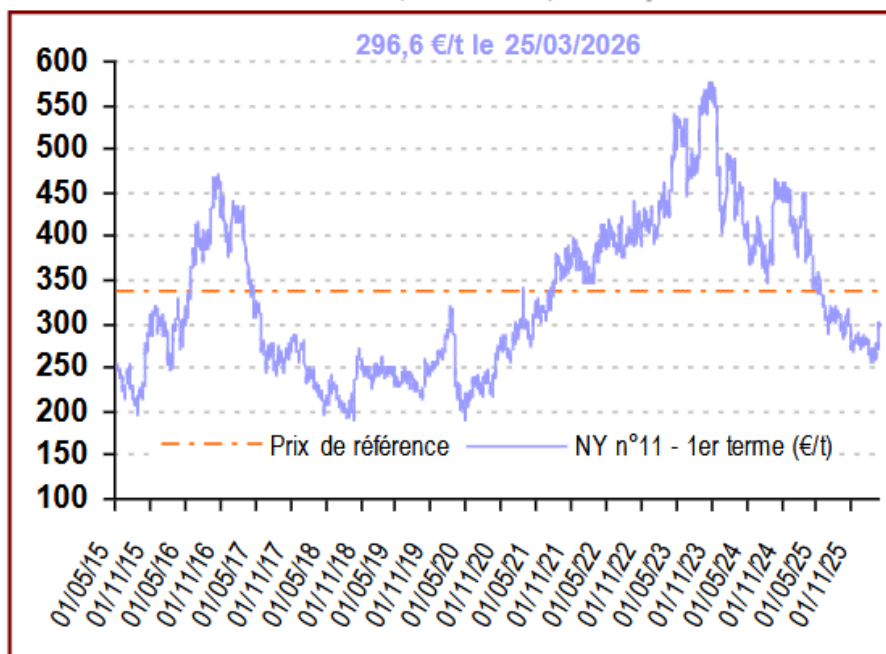


## 1.4. Les cours du sucre

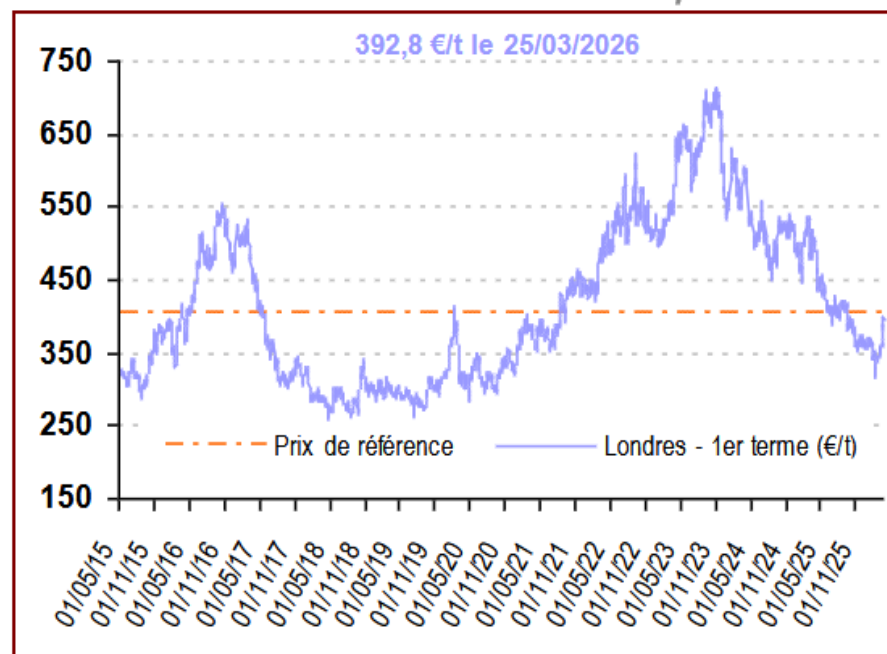
## 1.4. CONJONCTURE SUCRIÈRE : Les cours mondiaux

Les prix du blanc et du brut évoluent de façon similaire (ce qui est logique) mais à des niveaux sensiblement différents. Depuis la fin de l'année 2023, la chute des cours est importante et le blanc est passé en-dessous du prix de référence européen à la fin de l'année 2025. Les pressions spéculatives liées à la production et aux stocks mondiaux, ainsi que la baisse du prix du pétrole (proche de 60 USD le baril à l'été 2025) et la dévaluation du Réal brésilien face au dollar ont également joué. En 2026, les cours du brut sont restés bas et, après avoir flambé en mars, ont même plongé en avril à leur niveau le plus bas depuis cinq ans. par contre, la prime du blanc a dépassé les 110\$/T en raison d'anticipations sur la hausse du coût du raffinage.

### Cours du sucre brut (NY n°11) en €/t



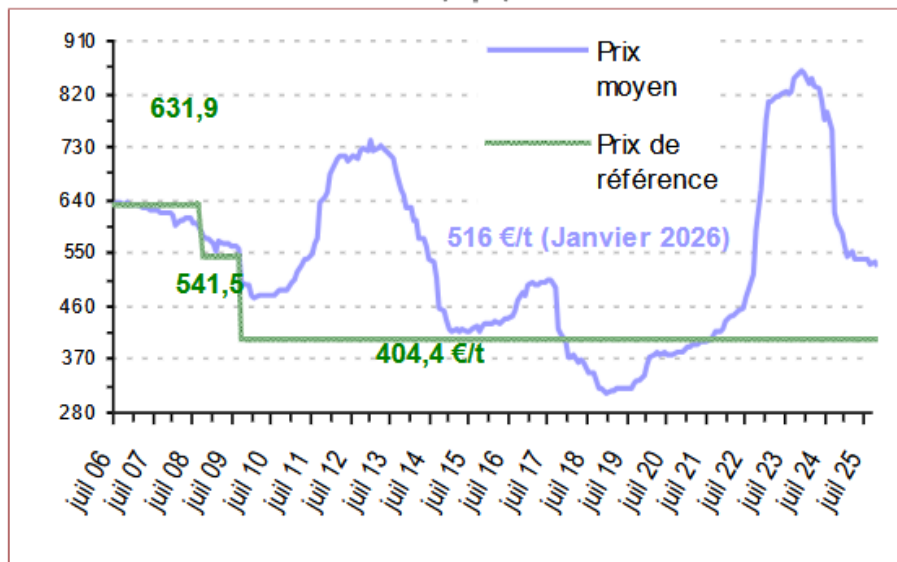
### Cours du sucre blanc à Londres en €/t



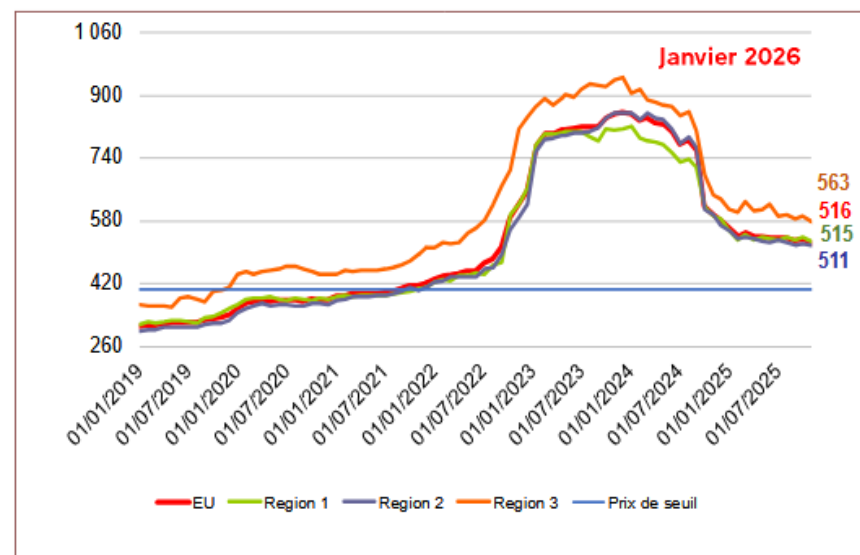
# 1.4. CONJONCTURE SUCRIÈRE : Les cours dans l'UE

Les cours européens, après avoir été proches des cours mondiaux (en €/t) en début 2025, ont bien résisté par la suite et n'ont subi qu'une faible baisse là où les prix mondiaux chutaient fortement. Les dernières semaines confirment cette tendance, avec une prime du blanc élevée. Les opérateurs européens peuvent ainsi mieux valoriser leurs surplus. A noter également que la récente flambée des cours du pétrole favorise l'éthanol qui dépasse actuellement 75€/hl.

Prix du sucre dans l'UE (€/t) \*

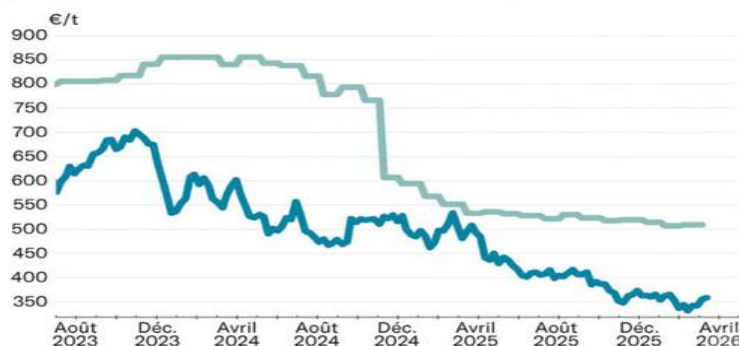


Prix du sucre dans l'UE par régions (€/t)



\* Prix de vente du sucre du avota iusau'au 30/09/17

Cours du sucre mondial et européen (en €/t)



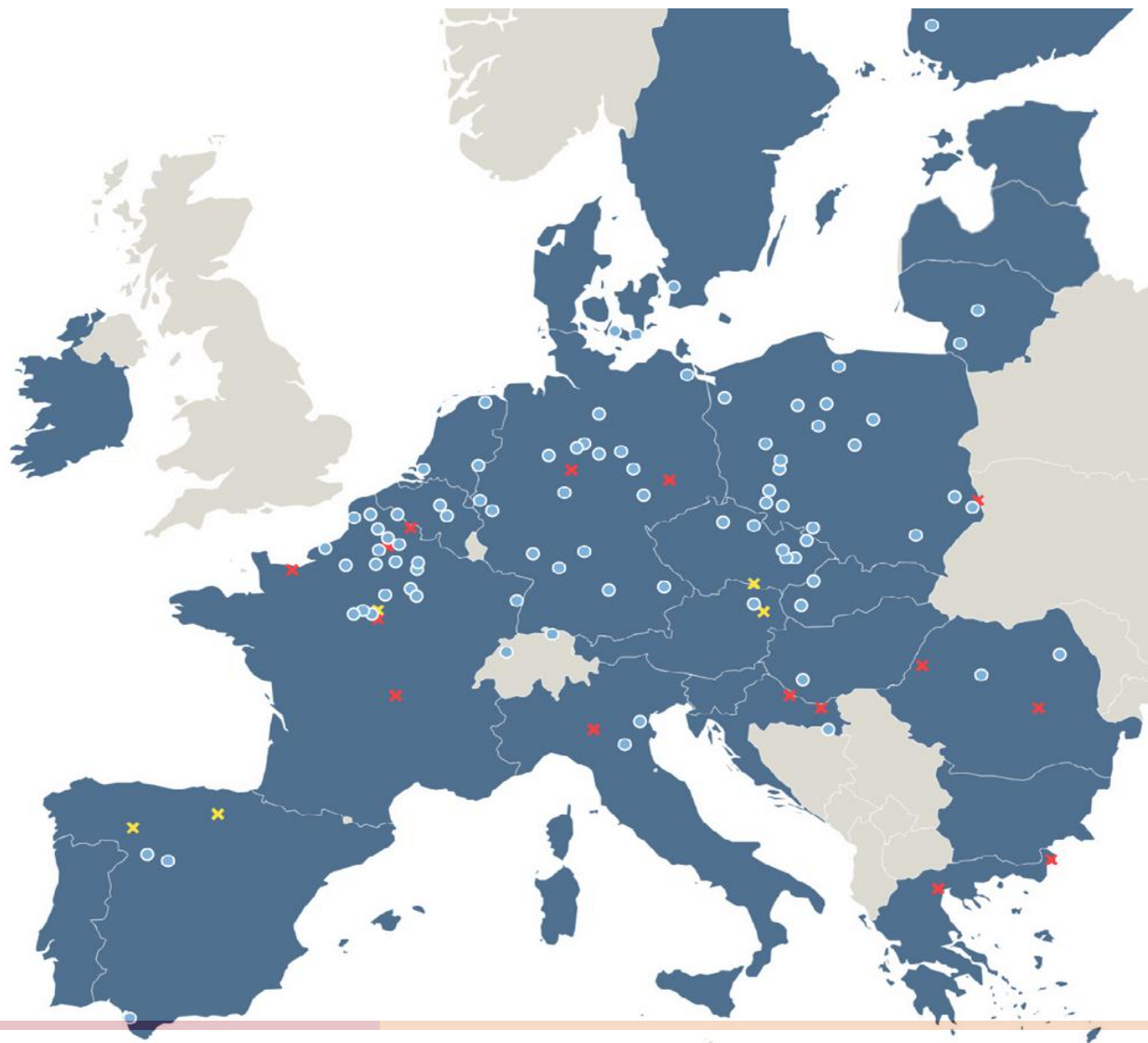
● Sucre sur le marché mondial (FOB, source : ICE)  
 ● Sucre sur le marché européen (Sortie usine, source : CEE)

## 2. LA SITUATION DES PRINCIPAUX ACTEURS

## 2.1. La situation économique des principaux acteurs

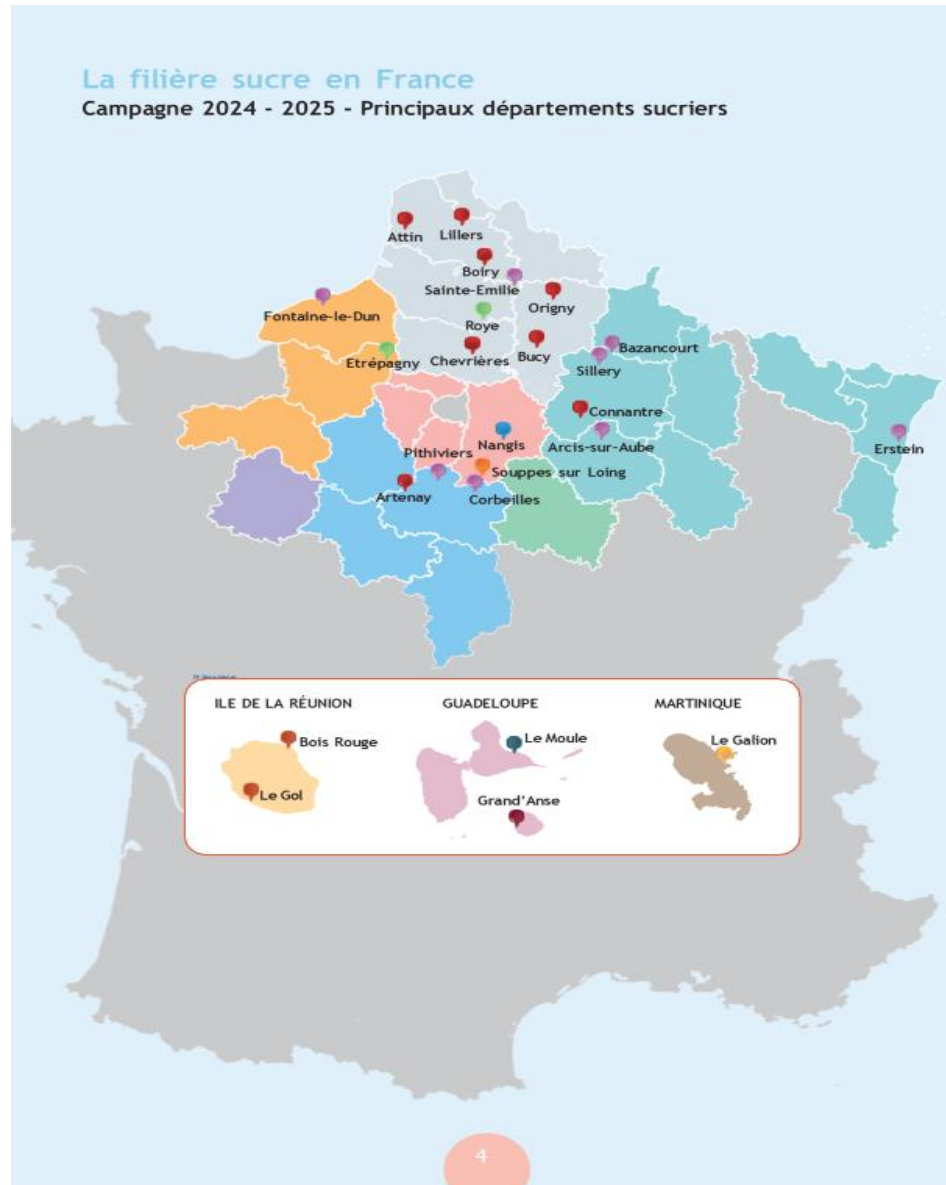
## 2.1. LES SUCRIERS : Cartographie des usines en Europe en 2025/2026

83 usines seront opérationnelles en 2025/26. 5 auront arrêté depuis la campagne 2024/25 (jaune). Au total, 20 usines ont fermé depuis la fin des quotas en 2017 (jaune et rouge).



Source : C.E.F.S.

## 2.1. LES SUCRIERS : Cartographie des usines en France en 2024/2025



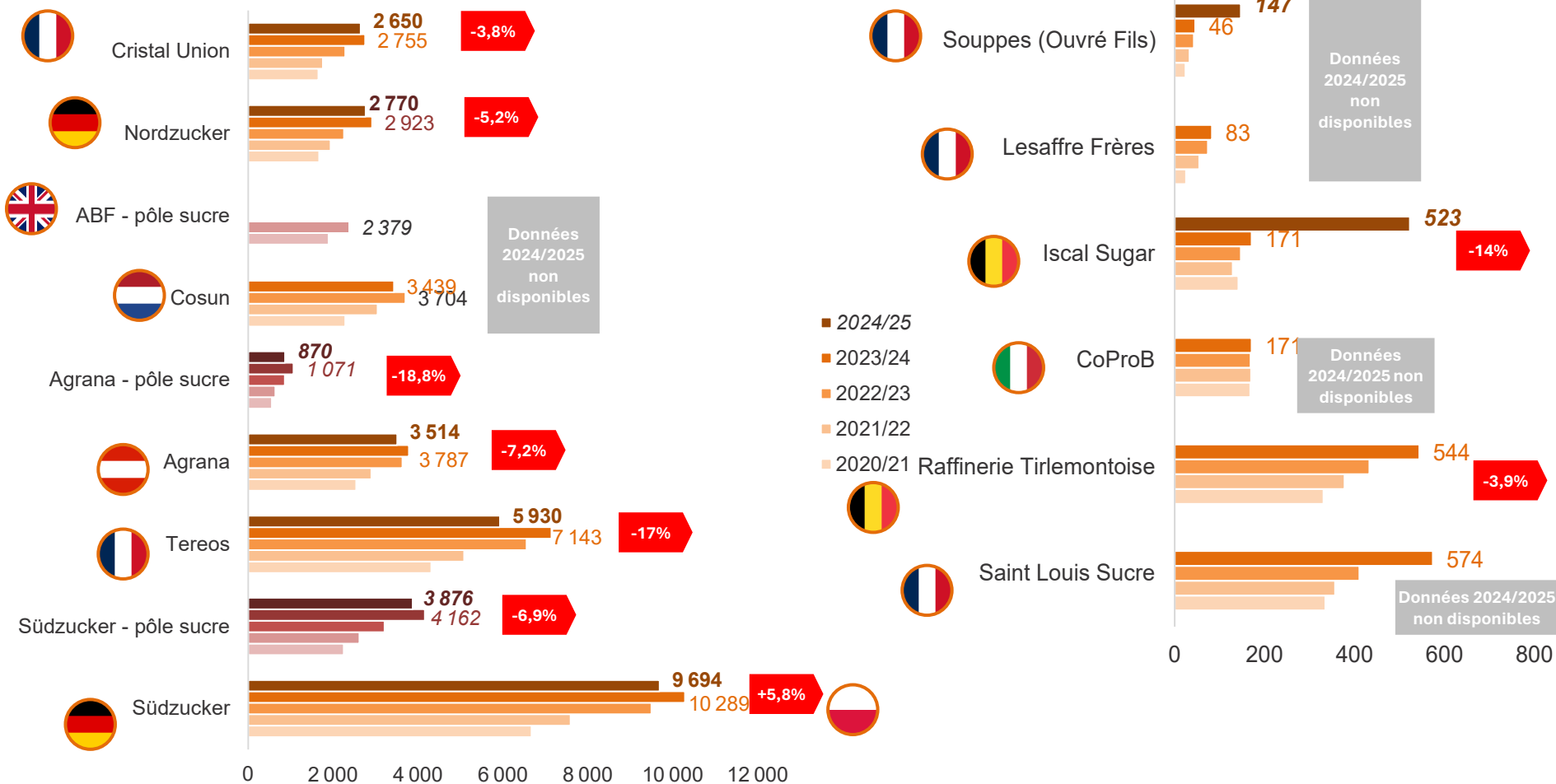
Source : S.N.F.S.

## 2.1. LES SUCRIERS : Chiffre d'affaires des principaux Groupes

Sur l'année 2024/2025, l'ensemble des industriels européens du sucre enregistrent de nettes baisses de chiffre d'affaires. La chute des prix est la principale cause de ces évolutions. Les conditions climatiques ont entraîné une baisse des rendements et de la richesse en sucre des betteraves dans plusieurs régions. A cela on peut ajouter l'afflux massif de sucre ukrainien (plus de 900 000 t sur deux campagnes) qui a saturé le marché ; le prix spot européen a été divisé par deux.

Evolution du chiffre d'affaires des principaux sucriers européens

en millions d'euros



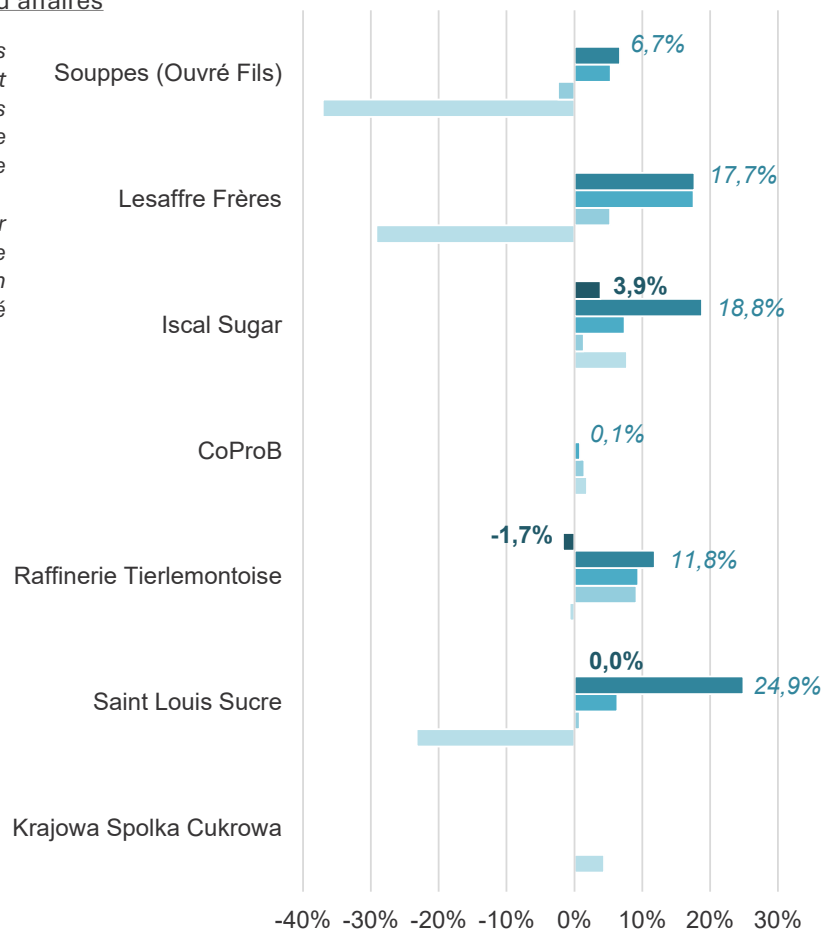
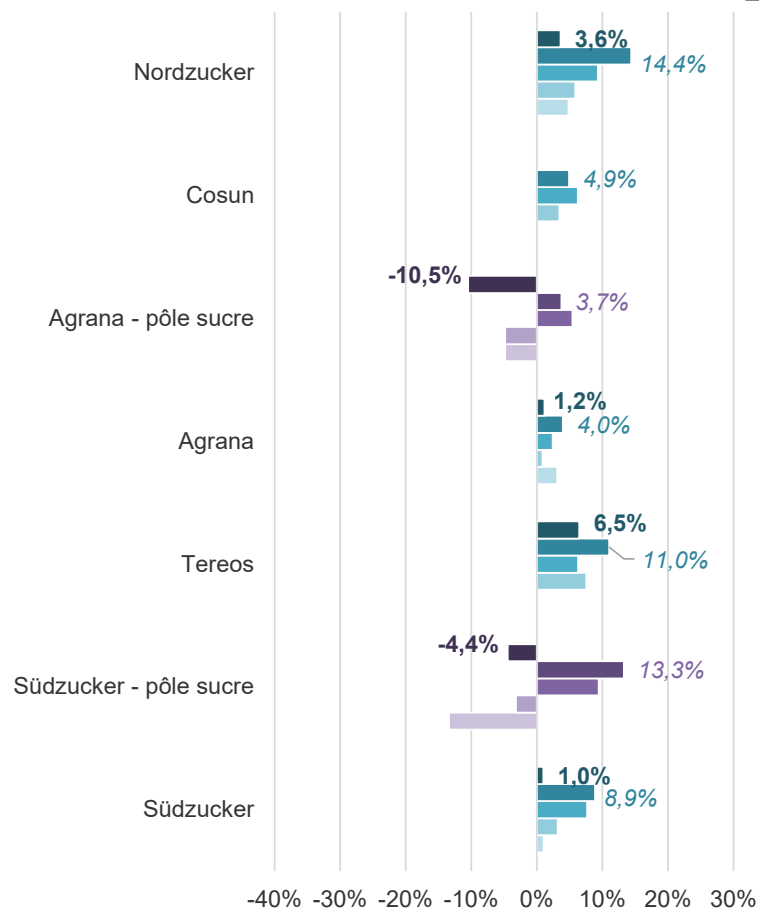
N.B. : Seule l'activité sucre d'Associate British Food est représentée ici.

## 2.1. LES SUCRIERS : Profitabilité des principaux Groupes [1/2]

Si le chiffre d'affaires a partiellement résisté, la rentabilité opérationnelle (EBIT) a, elle, été fortement dégradée par la conjonction de la baisse des prix et du maintien de coûts de production élevés (énergie, engrais). Par exemple, le groupe allemand Südzucker a vu son EBIT "Sucre" s'effondrer, passant de 914 M€ en 2023-2024 à 96 M€ en 2024-2025. Cristal Union est à 287 M€ d'EBITDA (EBIT hors amortissements), pour un taux de 10,8 %. Pour l'exercice 25/26, l'EBITDA de CU ressort à 138 M€, et l'EBITDA de TEREOS s'élève à 291 M€ (801 M€ soit 13,5 % en 24/25 12 mois) pour les 9 premiers mois de 25/26.

Taux d'EBIT en % du chiffre d'affaires

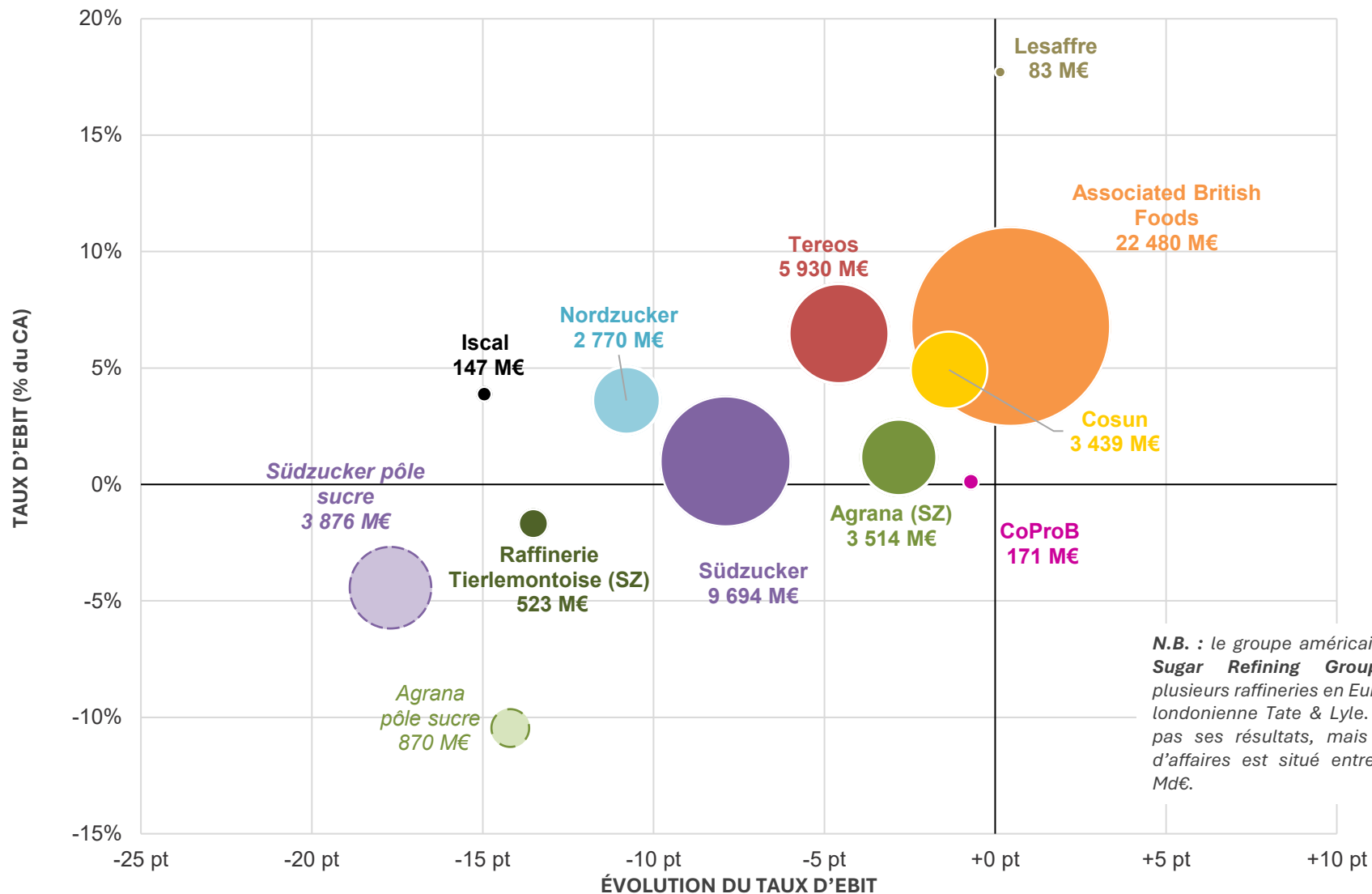
*Note : le redressement des résultats de Nordzucker est accentué par son entrée dans le marché de la canne par le rachat d'une entreprise australienne en juillet 2019. En 2021/22, la plus-value sur cessions d'actifs en Chine ainsi que sa participation dans Copagest ont été retraités.*



## 2.1. LES SUCRIERS : Profitabilité des principaux Groupes [2/2]

Globalement l'ensemble des acteurs ont vu leur taux d'EBIT et/ou leur évolution du taux d'EBIT diminuer

La taille de la bulle correspond au chiffre d'affaires 2024/2025 (ou 2023/2024 à défaut)

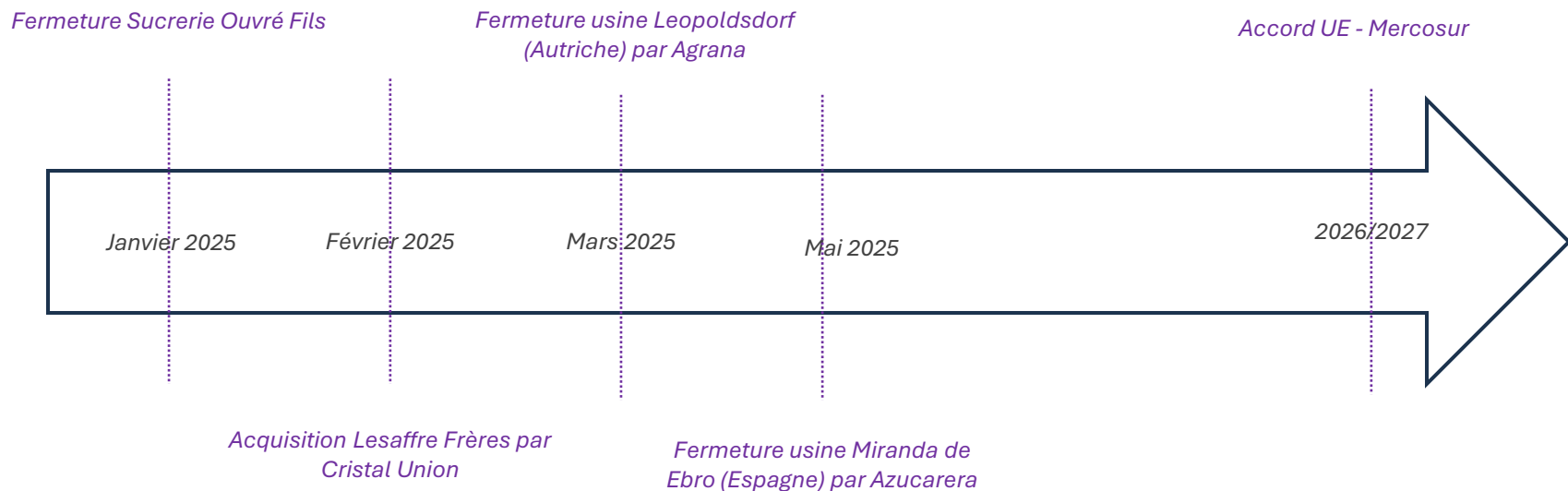


*N.B. : le groupe américain **American Sugar Refining Group** possède plusieurs raffineries en Europe, dont la londonienne **Tate & Lyle**. Il ne publie pas ses résultats, mais son chiffre d'affaires est situé entre 2,5 et 3,0 Md€.*

## 2.2. Actualités des réorganisations , fusion, acquisitions

## 2.2. Réorganisations, fusions, acquisitions : **Actualités 2025 [1/2]**

L'année 2025 marque un tournant historique avec la disparition des dernières structures familiales indépendantes et une poursuite de la concentration industrielle. En général, le secteur européen traverse une phase de dégradation de la rentabilité opérationnelle due à la baisse des prix du sucre, ce qui accentue les besoins de réorganisation.



## 2.2. Réorganisations, fusions, acquisitions : **Actualités 2025 [2/2]**

L'année 2025 marque un tournant historique avec la disparition des dernières structures familiales indépendantes et une poursuite de la concentration industrielle. En général, le secteur européen traverse une phase de dégradation de la rentabilité opérationnelle due à la baisse des prix du sucre, ce qui accentue les besoins de réorganisation.

### En France

#### **Fermeture de la Sucrierie Ouvré Fils**

La sucrierie de Souppes-sur-Loing (77), l'une des deux dernières structures familiales privées avec Lesaffre Frères, a cessé définitivement ses activités en janvier 2025. Cette décision fait à la suite d'importantes difficultés techniques majeures et à un coût de réhabilitation jugé trop élevé par les dirigeants.

#### **Acquisition de Lesaffre Frères par Cristal Union**

En février 2025, le groupe coopératif Cristal Union a annoncé le rachat de l'entreprise Lesaffre Frères, située à Nangis (77). Cette acquisition intègre une capacité de production annuelle d'environ 45 000 tonnes de sucre blanc.

#### **Restructurations antérieures et en cours**

O Tereos : Fermeture du site d'Escaudœuvres en 2024.

O Cristal Union : Fermeture de Toury en 2020.

O Saint Louis Sucre : Fermetures des sites de Bourdon, Cagny et Eppeville ces dernières années.

## 2.3. Perspectives 2026 : production, inflation, cours

## 2.3. LES PERSPECTIVES EN 2026: Les questions sur les importations

- **Le MERCOSUR** : L'accord de libre-échange est identifié comme un facteur de transformation majeure à l'horizon 2026-2027. Il prévoit l'ouverture d'un contingent de 190 000 tonnes de sucre de canne importées sans droits de douane, ce qui devrait renforcer la concurrence et pousser les industriels européens à de nouvelles adaptations structurelles. Le C.E.F.S. estime que le volume de cet accord est l'équivalent d'une sucrerie soit 200 emplois menacés. Si le projet a été adopté par le Conseil de l'UE, un vote du Parlement européen a saisi la Cour de Justice, ce qui bloque le processus de ratification par le Parlement jusqu'à ce que la Cour rende son avis.
- **Perfectionnement actif** : Le RPA permet à une entreprise d'importer temporairement des marchandises en suspension des droits de douane et des mesures de politique commerciale et de les transformer avant de réexporter les produits finis obtenus. Au cours des dernières années, les importations de sucre dans l'UE dans le cadre du régime douanier de perfectionnement actif se sont fortement accrues pour devenir la principale voie des importations de l'UE. Le 26 janvier, le commissaire européen à l'agriculture a annoncé la suspension de ce régime pour le sucre, ce qui a été salué par la profession qui souhaite toutefois que le RPA soit suspendu pour le seul sucre brut.

## 2.3. LES PERSPECTIVES A 10 ANS : Les projections possibles et réalisables

- **Stabilisation des surfaces cultivées et rendements en baisse** : La Commission européenne prévoit une stabilisation des surfaces dédiées à la betterave sucrière, avoisinant 1,5 million d'hectares d'ici 2031. Cependant, l'augmentation des rendements devrait ralentir, principalement en raison des restrictions sur l'utilisation de certains produits phytosanitaires, tels que les néonicotinoïdes. Cette tendance pourrait limiter la croissance de la production sucrière en France.
- **Diminution de la consommation de sucre** : La consommation humaine de sucre dans l'Union européenne est anticipée en baisse de 0,5 % par an, atteignant 15,9 millions de tonnes en 2031. Cette diminution reflète une évolution vers des régimes alimentaires moins riches en sucre, influençant directement la demande et la production.
- **Défis liés au changement climatique** : Les conditions météorologiques extrêmes, telles que les sécheresses et les inondations, pourraient affecter les rendements des cultures de betterave. L'industrie devra développer des variétés résistantes et adopter des pratiques agricoles adaptées pour atténuer ces impacts.
- **Innovations technologiques et diversification** : Pour compenser la baisse de la consommation de sucre, l'industrie pourrait explorer de nouveaux débouchés, tels que la production de bioplastiques ou d'autres produits dérivés de la betterave. L'investissement dans la recherche et le développement sera crucial pour diversifier les produits et assurer la durabilité du secteur.
- **Réduction progressive des aides européennes** : L'Union européenne pourrait revoir à la baisse les subventions accordées aux producteurs de betteraves, dans le cadre de la réforme de la Politique Agricole Commune (PAC). Une baisse des aides pourrait affecter la rentabilité des exploitations et accélérer la consolidation du secteur.
- **Montée en puissance des substituts au sucre** : L'essor des édulcorants naturels (stévia, érythritol) et des alternatives à base de fibres pourrait réduire la demande en sucre raffiné. Les entreprises sucrières devront s'adapter en investissant dans la production de nouveaux types de sucres ou en développant des produits à valeur ajoutée.
- **Défi du renouvellement des générations** : Le vieillissement des agriculteurs et la diminution de la main-d'œuvre spécialisée posent la question de la transmission des exploitations et de l'attractivité du métier de betteravier. Des mesures incitatives pourraient être nécessaires pour assurer le renouvellement des producteurs.

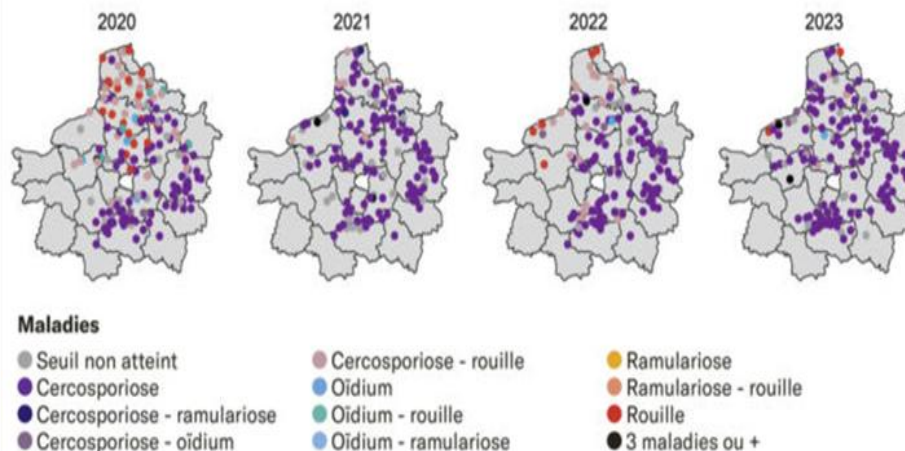
## 2.4. Enjeux de la filière

## 2.4. LES PERTURBATIONS EN 2024-2025 : La cercosporiose toujours préoccupante

Pour la campagne 2024-2025, la pression sanitaire reste marquée par la cercosporiose. Les premiers traitements ont été déclenchés relativement tôt, dès la fin juin dans les zones les plus exposées (Alsace, Champagne, sud de Paris), traduisant une dynamique de contamination précoce. La maladie a globalement été mieux contenue qu'en 2023 en début de cycle, mais la situation s'est dégradée à partir de septembre avec de nombreuses parcelles ayant décroché, notamment dans les régions historiquement sensibles.

### Maladie déclenchant le 1<sup>er</sup> seuil d'intervention

Bilan fin de campagne



Source : données suivies dans le cadre du réseau de surveillance biologique du territoire- Outil de saisie et collecte vigicultures

La cercosporiose est une maladie fongique foliaire estivale. La maladie apparaît généralement sur la face supérieure des feuilles extérieures. Elle se développe sous la forme de petites taches arrondies grisâtres et déprimées, de 3 à 5 mm de diamètre à maturité, entourées d'une bordure rougeâtre. Si les conditions sont favorables au développement du champignon, les taches se densifient et fusionnent, les phytotoxines s'accumulent, entraînant le jaunissement puis le dessèchement complet des feuilles touchées.

### Point sur la situation en 2025

#### Prédominance de la cercosporiose dans les interventions

La cercosporiose représente désormais plus de 80 % des premières interventions, en comparaison avec une moyenne de 40 % jusqu'en 2016. Cette maladie touche maintenant non surtout le sud de Paris et la Champagne, mais également la bordure maritime et les Hauts-de-France. En 2025, les interventions fongicides déclenchées étaient toujours majoritairement pour la cercosporiose.

Dans les autres bassins, le développement plus tardif de la maladie (mi-octobre) a limité son impact en surface, mais n'a pas empêché des effets significatifs sur la qualité des betteraves. La cercosporiose a en effet fortement contribué à la baisse de richesse observée à l'échelle nationale, en provoquant des destructions foliaires suivies de repousses, pénalisant l'accumulation de sucre

#### Défis et nécessité de nouvelles approches

La recrudescence de la cercosporiose à l'automne, liée à l'hygrométrie élevée et aux températures estivales, souligne l'importance des variétés tolérantes, en particulier pour les arrachages tardifs. L'utilisation du cuivre est devenue indispensable dans la gestion de cette maladie. L'ITB recommande des mesures de prophylaxie pour réduire le risque dès le début de campagne

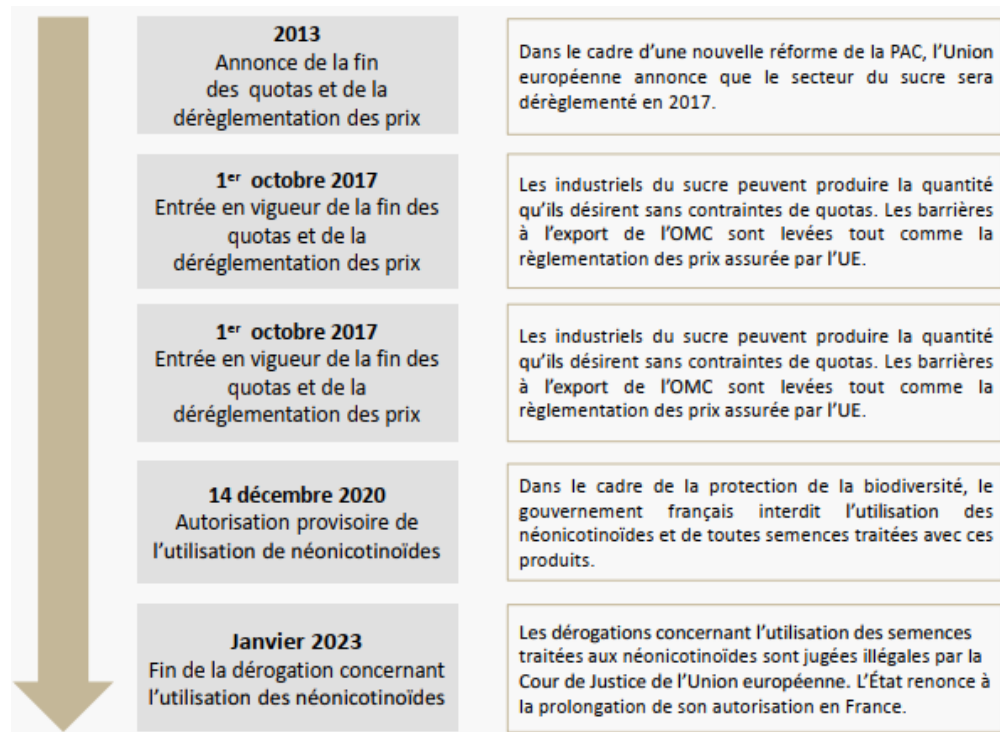
## 2.4. LES PERTURBATIONS EN 2024-2025 : Les néonicotinoïdes

En 2025 et pour 2026, la filière repose sur un réseau de surveillance (vigicultures) pour détecter l'arrivée des pucerons et déclencher des traitements de substitution (aphicides de contact ou systémiques autorisés). L'ère "post-néonicotinoïdes" impose une transition forcée vers la génétique tolérante et le biocontrôle. Pour 2026, le maintien des surfaces de production en France dépendra de l'efficacité de ces nouvelles variétés et de la capacité de la filière à absorber des coûts de protection plus élevés.

### Point sur la situation en 2025 et perspectives 2026

**Pour pallier l'absence de néonicotinoïdes, la filière s'appuie sur le PNRI (Plan National de Recherche et d'Innovation), dont les résultats sont scrutés pour 2026**

- Sélection variétale : Le développement de variétés tolérantes à la jaunisse progresse, mais elles présentent encore souvent un léger "retrait" de rendement (environ -5 %) par rapport aux variétés classiques en l'absence de maladie.
- Solutions de biocontrôle : Tests sur des produits naturels, des huiles essentielles ou des médiateurs chimiques pour repousser les pucerons.
- Aménagements paysagers : Utilisation de plantes compagnes (comme l'avoine) au milieu des betteraves pour "brouiller" le signal visuel des pucerons et limiter leur installation.
- L'absence de néonicotinoïdes oblige les agriculteurs à multiplier les passages de pulvérisateurs (insecticides de remplacement), ce qui augmente les coûts de main-d'œuvre et de carburant.
- Face au risque "jaunisse" les discussions se poursuivent sur les dispositifs d'indemnisation en cas de crise majeure, afin d'éviter que les planteurs ne se détournent de la betterave au profit d'autres cultures (maïs, céréales).



Source : Xerfi

*Dans le secteur de la betterave sucrière, les néonicotinoïdes ont été principalement utilisées en enrobage de semences. Concrètement, la graine est traitée avant le semis, ce qui protège la plante dès sa levée contre les insectes ravageurs, en particulier les pucerons. Ces pucerons sont les vecteurs de la jaunisse virale, une maladie qui peut entraîner des pertes de rendement très importantes. Cependant, ces substances sont aujourd'hui très controversées en raison de leurs effets sur l'environnement. Leur usage est donc interdit dans l'Union européenne,*

## 2.4. LE GREEN DEAL : Les enjeux

Présenté en décembre 2019, le Pacte Vert Européen vise un objectif de 0 émissions nettes de gaz à effet de serre en 2050.

### OBJECTIFS touchant la filière betteravière.

- **2030 :**
  - -50% d'utilisation de pesticides,
  - -20% d'utilisation d'engrais.
  - 25% des surfaces agricoles européennes en bio
  - 10% des surfaces agricoles européennes non productives (jachère).
- **2035 :** fin probable des véhicules thermiques (impact sur les transports)
  - Quel impact pour l'éthanol ?
- **2050 :** aucune émission nette de gaz à effet de serre.

### CONSEQUENCES PROBABLES (Estimations de l'USDA)

- Réduction de la production sucrière de l'UE de -20% (*et -12% pour la production agricole de l'UE dans son ensemble*).
- Hausse des prix de l'alimentaire dans l'UE de +17%.
- Baisse des exportations alimentaires de l'UE de -20% et hausse des importations de +2%.
- Baisse du revenu agricole brut dans l'UE de -16%. L'INRAE et AgroParisTech vont jusqu'à -25% en conventionnel, voire -42% si les 10% de jachère sont maintenus. La commission européenne table sur -26% de revenus pour les céréaliers.

Ainsi, le Green Deal pose la question :

- De la **délocalisation** d'une partie de la production agricole (la « fuite de pollution ») : la commission européenne elle-même estime que la baisse des émissions serait 2x moindre que prévue à cause de cela.
- Donc éventuellement d'une **taxe douanière européenne tenant compte du bilan carbone**.
- Des **alternatives aux pesticides** : pour rappel, le surcoût pour la filière betteravière des néonicotinoïdes en 2020 est évalué à 500 M€, et à 85 M€ pour le contribuable.
- De la **rémunération des agriculteurs**.

**Cependant, la guerre en Ukraine a remis sur le devant de la scène l'enjeu de la souveraineté alimentaire. La commission européenne a d'ores et déjà suspendu l'objectif des 10% de jachère...**

## 2.4. LES DIFFERENTS ENJEUX : Environnemental, agricole, sociétal et économique

La stratégie RSE du secteur en 2026 repose sur un équilibre entre l'autonomie énergétique des usines, l'innovation variétale sans chimie lourde et l'adaptation à une consommation plus sobre et qualitative.

### Environnemental : Décarbonation

La décarbonation est le défi majeur de l'industrie sucrière, responsable de 3 % des émissions de gaz à effet de serre industriels en France. La pulpe de betterave, autrefois simple coproduit pour l'élevage, devient un levier stratégique de décarbonation. Les sucreries investissent dans la méthanisation pour produire leur propre biogaz, réduisant ainsi leur dépendance au gaz fossile. Les investissements industriels récents se concentrent sur la réduction de la consommation de vapeur et l'optimisation des caisses d'évaporation pour limiter l'empreinte carbone du process.

### Agricole : Souveraineté et santé des cultures

La RSE s'étend à l'amont agricole par la réduction de l'usage des produits phytosanitaires. Depuis l'interdiction des néonicotinoïdes, la filière mise sur le PNRI (Plan National de Recherche et d'Innovation) pour trouver des alternatives génétiques et de biocontrôle afin de protéger les cultures contre la jaunisse sans impacter la biodiversité. Les industriels doivent gérer une volatilité accrue des rendements due aux aléas climatiques (sécheresses, maladies comme la cercosporiose), ce qui nécessite une gestion plus fine de l'eau et des ressources.

### Sociétal : Santé, Nutrition et consommation

Le secteur du sucre fait face à une désaffection structurelle des ménages pour le sucre blanc traditionnel. Pour répondre aux attentes de santé publique, les industriels lancent des substituts végétaux moins caloriques ou modernisent leurs gammes de sucres de canne (ex: marque La Perruche chez Tereos). La "taxe soda" en France, durcie en 2025, agit comme un régulateur de consommation, poussant les industriels à reformuler leurs produits pour réduire le taux de sucre et donc la charge fiscale (rendement attendu de 800 M€ pour l'État).

### Economique

La production de bioéthanol (en hausse de 15 % en France en 2025) est un pilier de la stratégie RSE, permettant de substituer les énergies fossiles dans les transports et d'assurer un débouché stable aux planteurs de betteraves. L'excédent de production français est le garant de la souveraineté sucrière européenne, particulièrement face à l'incertitude des importations mondiales et ukrainiennes.

# VOS INTERVENANTS AXIA

Scannez les QR Codes pour nous ajouter à vos contacts.



## Prosper GAYIBOR

Associé expert-comptable

[prosper.gayibor@axia-consultants.com](mailto:prosper.gayibor@axia-consultants.com) / 06 21 67 42 98



## Khem KHEANG

Directrice de mission – Pôle économique

[khem.kheang@axia-consultants.com](mailto:khem.kheang@axia-consultants.com) / 06 31 23 57 27





accompagne les Instances Représentatives du Personnel depuis plus de 20 ans sur les enjeux économiques, juridiques, sociaux et en santé au travail.

Nous proposons des missions d'expertises, d'assistance ou des formations sur mesure, pour vous accompagner selon vos besoins.

**Consulter nos domaines d'activités**



**Nous contacter**



**S'abonner à notre newsletter**





74 avenue Paul Doumer  
75116 PARIS  
Tél. : 01 34 58 26 60  
[www.axia-consultants.com](http://www.axia-consultants.com)

S.A.S. d'Expertise Comptable inscrite à l'Ordre des Experts Comptables de la Région Parisienne au capital de 40 000 €  
R.C.S. VERSAILLES B 411 822 455 – SIRET 411 822 455 00035 – APE 6920Z